

A S S O C I A T I O N D E S N A T U R A L I S T E S

D E L A V A L L E E D U L O I N G E T D U M A S S I F D E F O N T A I N E B L E A U

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(S. & M.)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
49^e Année

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
Fontainebleau
C.C.P. 569-34 Paris

Tome XXXVIII - N° 5 - 6

Mai - Juin 1962

EXCURSIONS

DIMANCHE 29 AVRIL: Villeneuve-la-Lionne, Vallée du Grand Morin, Sézanne, sous la direction de J. Métron et Henry en liaison avec les Naturalistes Parisiens et la Société d'étude des Sc. natur. de Reims; Géologie, carrières d'argile plastique de Larigot, gisement de travertin de la Montagne des Érottes; botanique. Rendez-vous à 10 h. à l'Église de Meilley (S. & M.). Déjeuner au dessus de Belleau.

DIMANCHE 6 MAI: Boutigny-sur-Essonne, Marchais (S. & O.); botanique, sous la direction de L. Berrier et C. Dupuis. Rendez-vous gare de Boutigny à 9 h.30 (train de Paris-Lyon à 8.36), retour gare de Boutigny à 17 h.45.

DIMANCHE 13 MAI: Forêt de Fontainebleau, Réserves biologiques où nous recevrons nos amis de la Société des Sc. naturelles de Seine-et-Oise pour une sortie d'étude écologique.

DIMANCHE 3 JUIN: Forêt de Fontainebleau, en liaison avec la Société mycologique de France sous la conduite de P. Doignon et Caussarieu: Plaine de Bois-le-Roi, Ecouettes, Plaine de Samois, Bois de la Madeleine. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi (côté Seine) à 9 h. (train de Paris-Lyon 8.30, Bois-le-Roi 9.06). Déjeuner à la Croix de Toulouse; retour gare de Fontainebleau à 18 heures.

DIMANCHE 10 JUIN: Sully-sur-Loire; botanique, en liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais sous la direction de Henri Bouby.

DIMANCHE 24 JUIN: Milly-la-Forêt; étude des plantes médicinales sous la direction de M. Maurice Leclerc et Darbonne. Rendez-vous à 9 heures à l'entrée des Ets Darbonne, Bd du Sud à Milly (accès par la Rte de Malesherbes-Oncy). Visite du Centre national d'expérimentation des plantes médicinales et des cultures (cf. p. 52). L'après-midi, botanique sur le plateau d'Oncy.

DIMANCHE 1 JUILLET: Dans la région de Coulommiers: Application de la génétique à la sélection des plantes et des animaux, sous la direction de spécialistes des Services agricoles de S. & M. Visite des Etablissements Tourneur (Laboratoires de sélection, champs d'essais et de multiplication); visite de fermes (application agricole de la sélection); visite d'un établissement d'aviculture (sélection animale, résultats pratiques).

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE: Parcs de Ferrières-en-Brie et d'Armainvilliers; dendrologie, sous la conduite de notre président Henri Morel.

C O N F E R E N C E

VENDREDI 11 MAI: Théâtre de Fontainebleau, à 17 et 21 heures: "J'ai vécu avec Cousteau la grande aventure sous-marine", par Jacques Ertaud; films (Cercle François-I^{er}).

SORTIES D'HIVER.— Dimanche 25 février 62, 60 collègues ont parcouru la Forêt de Fontainebleau en car et voitures pour étudier les différents aspects floristiques de la végétation hivernale sous la conduite de notre président Henri Morel, Ingénieur principal des E. & F. pour la partie flore ligneuse, et Pierre Doignon pour la bryoflore-lichénoflore. M. de Sesmaisons, Ingénieur des E. & F. à Fontainebleau prit part à cette sortie ainsi que Jean Vivien, Jean Laiseau, René Ballard, des universitaires et étudiants. Le président Morel leur apprit à reconnaître les essences ligneuses d'après leur aspect hivernal (bourgeons, écorce, rameaux); il analysa les caractères morphologiques de chaque espèce en prenant des exemples au hasard

de l'itinéraire. Parallèlement, on étudia les associations muscinolichéniques de chaque biotope traversé (futaies, chaos rocheux, vallée sèche, pinède, platière, mares). Le matin, la caravane traversa les Ventes Amblard et la Vallée Jauberton; l'après-midi, la Mare aux Fées, le Long Rocher, la Mare aux Pigeons et les landes et bruyères de Franchard.

DIMANCHE 30 MARS, en Forêt de Villefermoy, notre président H. Morel exposa, exemples à l'appui, le problème des méthodes sylvicoles de conversion des taillis sous futaie et compléta ses démonstrations d'identification hivernale des végétaux ligneux. Il montra l'influence des chasses, le rôle du lapin, cause de la suppression des Charmes auxquels succèdent les colonisateurs: Bouleaux et Trembles. On constata les vestiges de Chênaie-Charmaie, les conséquences du pâturage sélectif du lapin. A. Morel décrivit le paysage forestier dans une exploitation de Tilleuls où l'on laisse des tire-sève en rejet de souche comme évaporateurs de sol humide (nappe perchée sur pseudogley) et protecteurs de plants de Hêtre et d'Abies grandis en vue de production de pâte papetière; il montra une pépinière volante de *Pseudotsuga Douglasii* en repiquage à proximité du lieu d'utilisation pour assurer un meilleur pourcentage de reprise. On étudia également la bryoflore du massif.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- André LEFEBVRE, 34 Rue Nationale, Esche (Oise); adhérent depuis 1946, réinscription par P. Dg.- Mlle GROS, 86, Bd Garibaldi, Paris 15^e, présentée par Dg.- Jean CHARLY, Agent technique des E. & F., Maison forestière des Barnolets par Ury (S. & M.) présenté par Dg.- Mlle Thérèse RENARD, Professeur à l'Institution Jeanne-d'Arc, 1 Rue St Merry, Fontainebleau, présenté par G. Gendreau.

NECROLOGIES.- Philibert GUINIER: Notre éminent collègue le Pr Philibert Guinier, membre de l'Institut, Directeur honoraire de l'Ecole de Nancy, est mort à Paris à l'âge de 85 ans. Sa très grande autorité dans le monde forestier et scientifique aura été bénéfique pour la protection du Massif de Fbleau dont il était familier. Son action a été déterminante dans l'élaboration des Réserves biologiques et à diverses reprises lors des graves menaces qui pesaient sur la forêt. Outre plusieurs articles parus dans nos bulletins (1950-54) il a concrétisé sa pensée sur les Réserves de Fbleau dans une étude fondamentale (Rev. forest. fr. 1950, 703). D'une lucidité pénétrante, il enrichissait nos excursions d'exposés méthodiques, merveilleusement clairs, d'une documentation vaste et sûre. P.D.

Le deuil qui vient de frapper la science forestière française est le plus vivement et le plus directement ressenti par tous ceux qui ont eu le privilège de bénéficier de son enseignement, puis de collaborer avec lui soit dans les grandes commissions techniques de la Direction générale des Eaux et Forêts, dont il fut souvent l'initiateur et toujours l'animateur, soit au sein des sociétés scientifiques dont il était membre et où il fut toujours élu aux plus hautes fonctions. Philibert Guinier était doué au plus haut point des qualités d'esprit qui sont le fondement même de l'esprit scientifique: la rigueur et la clarté. Ses qualités se manifestaient dans son enseignement comme dans ses exposés devant les commissions ou dans les réunions scientifiques. Dès les premières paroles il captivait l'attention de son auditoire et en particulier il était frappant, lorsqu'il dirigeait une excursion d'un congrès international, de voir ses auditeurs, dont certains n'avaient pas eu encore l'occasion de l'écouter, suivre ses exposés avec un intense intérêt et de les entendre ensuite exprimer leur admiration. Sachant définir avec précision les points essentiels d'une question, ennemi de tout à-peu près, de tout examen superficiel, il savait construire un exposé d'une admirable ordonnance logique, solidement appuyé sur des faits précis et indiscutables, ne laissant rien dans l'ombre, et qui permettait à ses auditeurs d'acquiescer une motion juste de ce qui était connu et de ce qui restait à préciser ou à découvrir.

A ces hautes qualités intellectuelles correspondait chez lui d'admirables qualités morales: à la rigueur scientifique, la plus impeccable droiture; à la clarté, un jugement sain et une haute élévation de pensée, l'aversion pour les opinions toutes faites et les attitudes d'esprit non fondées en raison, une grande largeur de vues et un grand libéralisme. Je n'oublierai jamais le premier contact de notre promotion avec M. le Directeur Guinier lorsqu'il nous réunit dans son bureau au début de notre première année. En nous parlant de la carrière du forestier, responsable de la gestion de vastes étendues boisées, et dont l'activité, de par sa nature même, ne peut être soumise au contrôle minutieux et per-

manent des échelons supérieurs de la hiérarchie, il souligna avec force que le forestier ne pouvait connaître en fait pour maître que sa conscience et qu'il importait qu'elle fut le plus exigeant des maîtres. Sur le régime intérieur de l'École, il nous dit seulement que la règle était la liberté sans autre limite que le respect de celle d'autrui. Et en fait, sous sa sereine autorité, la vie quotidienne de l'École fut toujours une justification de ce régime de discipline librement consentie, de respect mutuel et de bonne camaraderie. Si sa rigueur intellectuelle et sa droiture lui faisaient sévèrement juger le travail bâclé, le mensonge et l'intrigue, il avait par contre une grande bienveillance envers ses élèves, et les jeunes forestiers trouvaient toujours auprès de lui des encouragements amicaux et de précieux conseils, en particulier dans le domaine de la recherche.

Comme tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, les membres de l'A.N.V.L. garderont un souvenir impérissable de ce grand savant qui fut aussi pour eux le plus affable des collègues.

Clément JACQUIOT.

Marcel GESLIN.- Assistant au Collège de France, Chef de travaux à l'Institut d'Hydrologie et de Climatologie, Marcel Gaslin vient de disparaître à l'âge de 68 ans; il était maître de recherches au CNRS et vice-président des Naturalistes parisiens. Fidèle de nos excursions (il en a dirigé plusieurs), il laisse des travaux consacrés à l'hydroclimatologie.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Se sont fait inscrire pour 1962: Robert Soyer, Paris; Edouard Dresco, Paris; Irène Santos da Silva, Nemours; Jean Pipault, Melun.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire pour 1962: G. Garnier, J. Métron, A. Davy de Virville, C. Jacquot, S. Jacquot, F. Champagne, V. Allorge, J. Chopin, W. Beauvais, C. Pomerol, F. Cantonnet, M. Bournérias, A. Lefebvre.

UN ZOO A FONTAINEBLEAU.- Le Zoo de Vincennes (Muséum) envisage une décentralisation en Forêt de Fbleau; le Pr Nouvel est venu sur place étudier son implantation au bornage N. de la ville, près de la Bonne Dame, le long de la N. 5, côte d'Augas, sur les pentes du Calvaire. On commencera à l'angle N 5/Rte de la Bonne Dame, avec extension possible jusqu'à la Route du Niveau (Paul-Jozon prolongée). Le zoo serait consacré à la faune locale avec volière d'oiseaux, parcs à cerfs, chevreuils, etc.

LES NORMALIENNES DANS LES "VIEILLES ECORCES".- Samedi 17 février 62, une quarantaine d'étudiantes de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses ont passé un après-midi d'étude au Gros Fouteau et au Mont Chauvet sous la conduite de P. Doignon. Elles furent accueillies par notre vice-président Jean Vivien. On les documenta sur les associations végétales, les problèmes écologiques et la flore bryolichénologique de la Forêt de Fbleau.

TRAVAUX.- Notre ancien président Jean Loiseau travaille actuellement à une réédition totalement refondue, mise à jour et complétée de son populaire ouvrage "Le Massif de Fontainebleau" où les sciences naturelles seront encore plus à l'honneur.

Le 17 février, il a présenté à l'Institut pédagogique quelques documents concernant le Massif de Fbleau, notamment sur les signes rupestres (avec comparaisons sur lesquelles nous reviendrons); il a présenté une édition du Guide Denecourt (1850), et D. Rapilly une autre avec exposé sur la flore fontainebleaudienne du temps; J. Loiseau présenta également un livre rare: "Les petits robinsons de Fbleau" (1878) et évoqua quelques souvenirs pittoresques sur les pionniers de notre association.

FONTAINEBLEAU DANS LE "GUIDE DES FORETS DE FRANCE".- Dans ce monumental ouvrage de Georges Plaisance (cf p. 40, bull. précédent) la forêt de Fbleau et les travaux qui la concernent sont abondamment cités à propos des sujets suivants: flore (p. 19), climat (40) géologie (42), chasses (66), reboisement (80), répertoire incendies (82) 96), introduction d'essences (99), littérature (III-II7), artistes (II9-II20), tourisme (I25-I29), climatotherapie (I37, I40), folklore (I44), grands animaux (I62-I63), zoologie (I65-I68), guides (I73), cartographie, iconographie (I76); l'auteur cite aussi les collections dendrologiques du Château (30). Au répertoire des monographies, Fbleau occupe une large place (Sc. naturelles, histoire, réserves, sites, art, foresterie, tourisme. G. Plaisance référence une abondante bibliographie de 300 ouvrages et travaux; "C'est la forêt de France qui a la bibliographie la plus riche" écrit-il. Il y ajoute quelques références iconographiques. Un index fourmille de reports et notre association a sa place aux adresses utiles.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Guy COLAS, Note sur *Cymindis Abeillei* Jeannel; "L'Entomologiste", 1960, 60.

Roger DAJOZ, Les plantes vasculaires de la Forêt de la Massane; le cas du Hêtre; Vie et Milieu, 1961, p. 677.

André GARNIER et Roger BONNEMERE, Le haut-bassin de l'Oeuf-Essonne; Bull. Assoc. Nat. Orléanais, XV, octobre 1961.

Marcelle LE GAL, Observations sur *Giboria strobilina*; Bull. Soc. mycol.fr. 1961, 229.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD.- Travaux en cours au "noeud" de Cély-en-Bière et aux Cavachelins/Bois Rond. Programme de mise en service: Printemps 63: Corbeil-Cély -Chailly); 64: Cély-Ury (N 51); 65: Ury-Nemours (N 7); ces 45 km coûteront 120 millions de NF.

TROP DE VOITURES DANS LES ALLEES FORESTIERES DE FONTAINEBLEAU.- Au cours de la session du Conseil général (avril 62), 80 millions d'AF (crédits du District parisien) ont été répartis pour aménagements touristiques en Forêt de Fbleau. Notre président H. Morel en a exposé les principes généraux. Les E. & F. entendent concilier la protection du massif avec l'afflux touristique par deux mesures: coupures et interdiction aux voitures de certaines allées intérieures, ouverture, élargissement et aménagement de routes de circulation. "Il est essentiel de maintenir le calme et l'homogénéité du massif, explique M. Morel. Si nous ne barrons pas certaines allées, il y aura des voitures partout; nous allons en couper d'autres encore pour éviter des dégradations excessives et le piétinement sous les peuplements. Par contre, nous aménagerons des routes touristiques avec parkings, mais si cela s'avérait nécessaire, nous les réglementerions également, notamment en ce qui concerne la vitesse". M. Séramy, maire de Fbleau, estima que "la notion romantique de l'isolement doit être préservée à Fbleau. Il y a maintenant des voitures en tous lieux, des foules partout; la solution est de fermer les voies secondaires et d'aménager des routes principales. Fbleau souffre d'une trop grande pénétration des véhicules dans les allées forestières; laisser ce quadrillage sans réglementation conduit à des excès, à la destruction de la végétation, à l'élimination de la faune pour qui les voitures sont l'ennemi N°1"

La solution en cours d'application est mixte: interdiction des allées intérieures par des coupures effectives (barrières, tranchées) et viabilisation avec aménagements spéciaux.

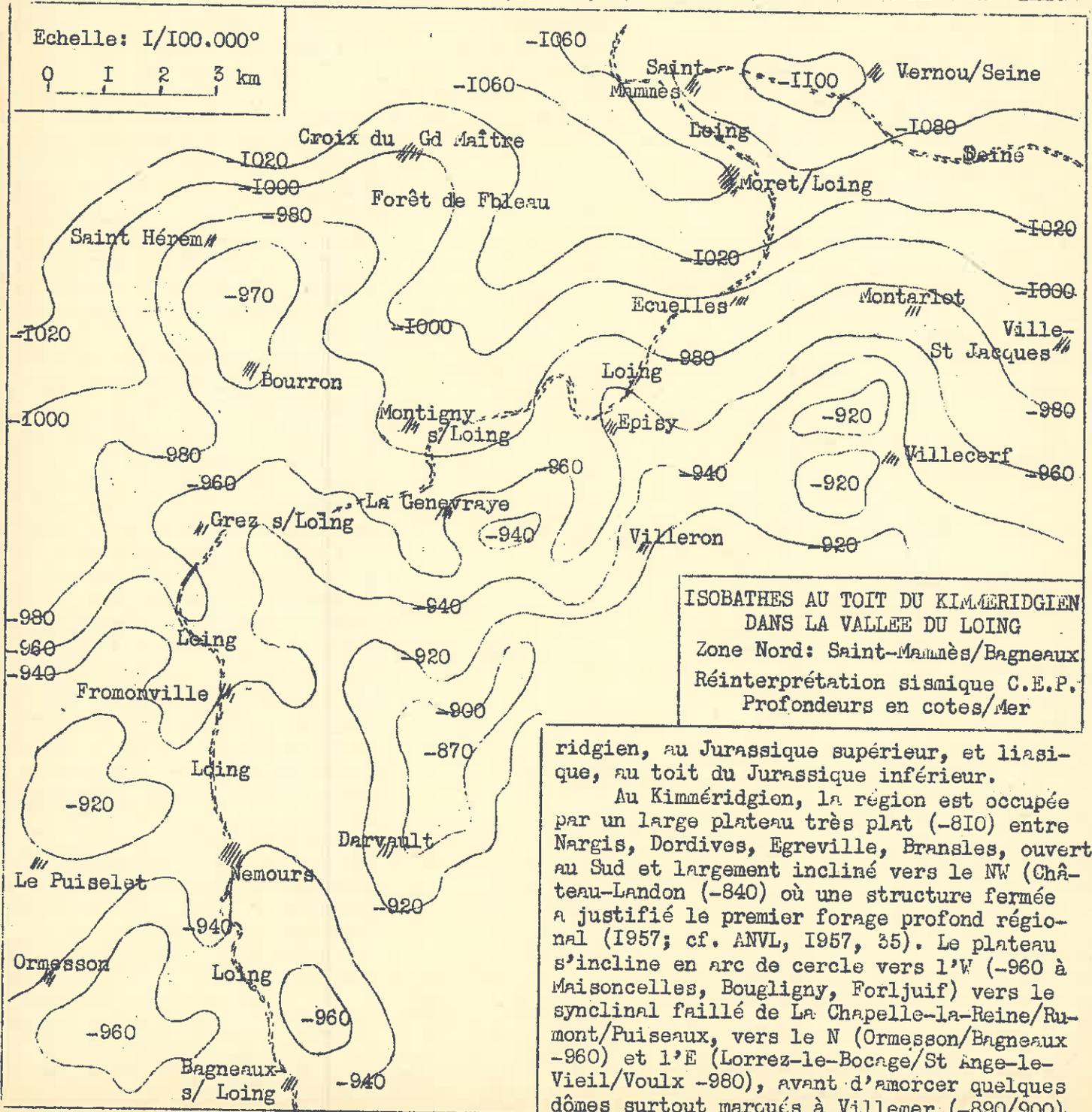
PARKINGS ET ROUTES.- C'est ainsi que 250.000 NF seront consacrés en 1962 à la création de parkings en 16 points touristiques, d'une surface totale de 100.000 m²: Croix de Toulouse (12.000 m²), Cabaret Masson, Cr de Montmorin, carrière du Rocher Canon, Cx du Gd Maître (chacun 8.000 m²), Franchard, Gds Feuillards, Platière d'Apremont, Cr du Las Bréau (chacun 6.000 m²), Croix de Franchard, Cr Carré, Cr de Vienne, Epine foreuse (chacun 5.000 m²), Cx de Souvray, Buttes de Franchard, Cr du Gros Hêtre (chacun 4.000 m²). Le programme comporte de plus des parkings de 40 voitures en Forêt de Champagne, à Barbeau, Villefermoy et Armainvilliers.- Les routes aménagées seront celles de la Haute Borne, de Bourgogne (la Croix de Guise à déplacer), du Château, en Forêt de Fbleau; de Valence à Villefermoy; la Route Royale à Armainvilliers et le Rte St Jean en Forêt de Montceaux-lès-Meaux.

RIVES DE SEINE.- Victoire (première manche) des protecteurs des sites dans leur action contre le surhaussement de la Seine et la digue de 2,05 m à Bois-le-Roi avec ennoyage de la forêt à Fontaine-le-Port: la mise à l'enquête publique ne concerne pas seulement le projet de la Navigation (digues, surhaussement de 2,05 m) mais aussi le contre-projet des protecteurs des sites (écrêtement des fonds de 1 m et surhaussement du niveau de 1 m). Quelle que soit la solution adoptée, il y aura une levée de terre avec route touristique dessus entre Bois-le-Roi et Samois côté forêt de Fbleau, mais les peuplements seraient préservés. Nous restons d'ailleurs assez pessimistes quant à l'adoption du contre-projet.

COMITE DE DEFENSE DE LA NATURE.- Réuni à Paris en assemblée constitutive, ce nouvel organisme a décidé de se préoccuper, en première urgence, de la Forêt de Fbleau, "refuge millénaire d'une faune et d'une flore exceptionnelles, sanctuaire préhistorique, ensemble géologique d'un intérêt exemplaire". Le Comité demande au Gouvernement d'éloigner définitivement "la menace qui pèse sur la sauvegarde d'un monument naturel qui est aussi le poumon de la capitale et qui ne durera que dans la mesure où aucune nouvelle atteinte ne lui sera portée".

BRACHYANTICLINAUX JURASSIQUES PROFONDS ET ACCIDENTS FAILLES DE LA BASSE VALLEE DU LOING.- Il semble désormais possible de tenter, à la lumière des données récemment acquises, une synthèse tectonique profonde de la Basse vallée du Loing sensu stricto. Nous limiterons notre propos au cours de la rivière proprement dit, certains problèmes connexes ayant été précédemment l'objet d'études spéciales (Anticlinal de Villemer, dôme de Chailly-Chartrettes, Néocomien de Châteaurenard, etc.).

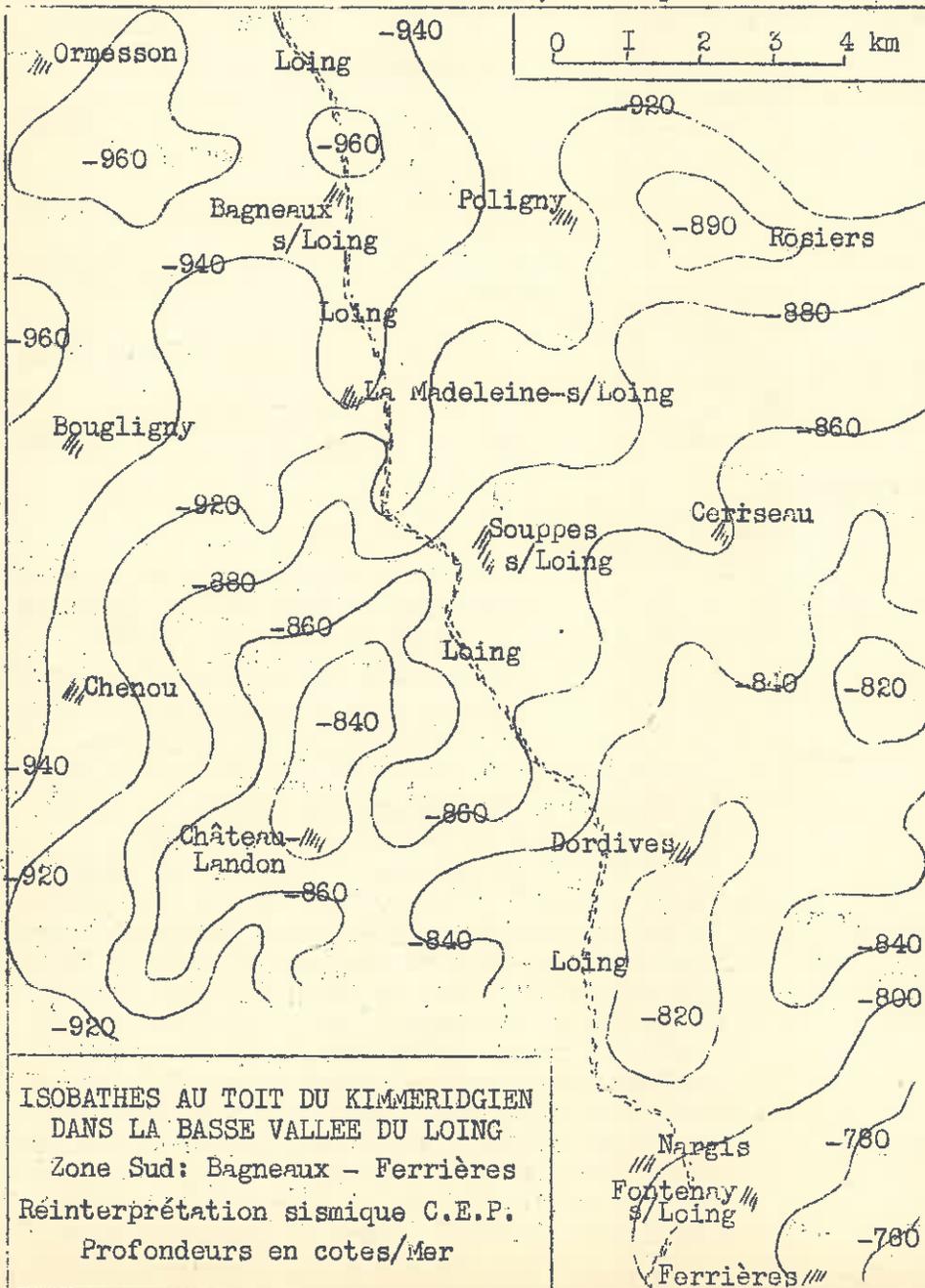
Sur les schémas ci-après, nous avons reporté au 1/100.000° pour le bassin du Loing les courbes de niveau obtenues par les travaux sismiques avec confrontation de forages réels (cf. cartes régionales in ANVL 1961, pp. 69, 89). Elles concernent les niveaux Kimmé-



Saint-Bierre-lès-Nemours (-920) et les Rosiers de Poligny (-890). Plus au Nord, le fossé du Loing s'incline et s'incurve à la cote -990/1000 vers Moret en contournant le dôme de Villemer (-890) et en se heurtant au surhaussement moins accusé de Saint Hérem (-970).

Au Lias, la structure conserve sa physionomie (cf. schémas pages suivantes). Le dôme de Château-Landon (-1680) est plus fermé et plus localisé; il s'effondre plus rapidement vers l'W (-1800 à Maisoncelles, -1780 à Bagneaux et Nanteau s/Loing) avec un dôme microlocalisé secondaire (-1710) à La Madeleine-sur-Loing). Plus au Nord, la coupure du Loing se poursuit (Nemouré -1780) entre les brachyantoclinaux de St Pierre à -1720 (rapidement effondré vers l'W dans le synclinal de La Chapelle-la-Reine -1800 et la fosse de Larchant) et de Villemer (-1720). Elle s'enfonce jusqu'à -1840 sous Montigny-sur-Loing, entre les dômes de Saint-Hérem (Forêt de Fbleau) et d'Ecuelles (Montagne de Trin -1740).

Cette coupure du Loing, très apparente à travers les mille mètres d'assises Jurassiques, ne se présente cependant pas sous un aspect faillé, ni au Kimmériidgien, ni au Lias, sur les cartes sismiques. Les fractures N-S se trouvent déportées vers l'W entre Rumont, Puiseux et Boesse; entre Larchant, La Chapelle-la-Reine et Chevrainvilliers; et entre

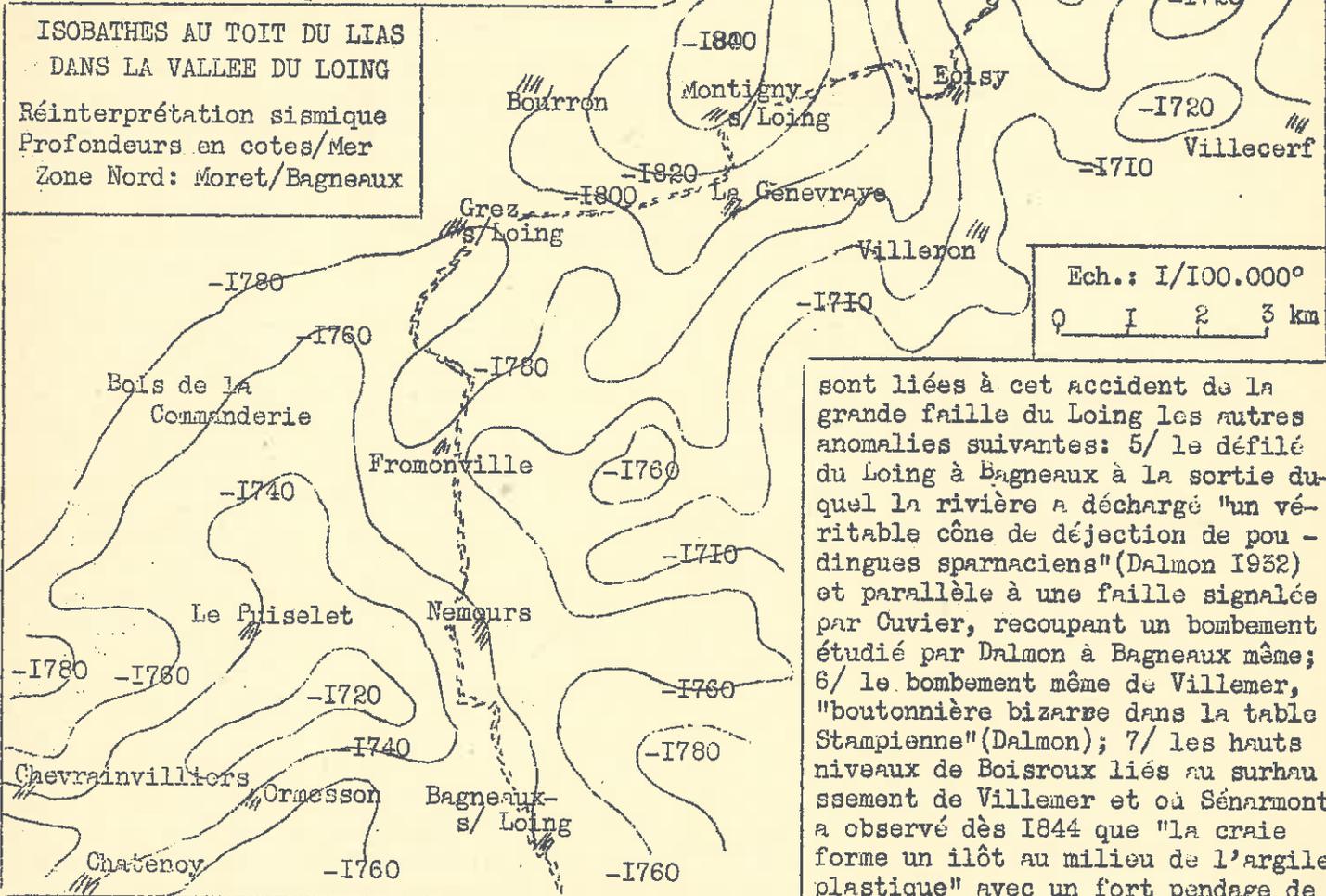


Grangermont et Gaubertin, où elles traversent tout le Jurassique à la verticale (cf. Bul ANVL 1961, 88) en rapport, semble-t-il, avec la fosse de Larchant qui est elle-même en relation avec le grand synclinal de Fontainebleau/La Chapelle-la-Reine.

Cette coupure méridienne du Loing est d'importance majeure. Depuis longtemps, les géologues avaient remarqué que les poussées pyrénéenne au SW, puis alpine au SE, sont à l'origine, à la fois des plissements qui affectent les assises méso- et cénozoïques et de la grande faille de Sancerre/Montargis prolongée jusqu'à Château-Landon par l'emoine, où elle est même double (Malherbe) et jusqu'à Nemours (Denizot). A Château-Landon, elle fait disparaître tout le système sparnacien entre la craie et le calcaire de Château-Landon; à Nemours, elle intéresse le Crétacé; or l'étude des forages fait apparaître le long du val du Loing, notamment à Grez-sur-Loing, mais aussi à Nemours et Moret, d'importantes anomalies tectoniques qui se répercutent jusqu'au confluent.

Le gigantesque accident du Sancerrois se prolonge jusqu'à Grez et s'infléchit au pied du dôme de St Hérem. En surface, de nombreuses anomalies stratigraphiques le prou-

vent: 1/ la singularité des couches sannoisiennes à Grez où elles passent de 16 m d'épaisseur à 0,10 m d'une rive à l'autre du Loing (Pérault, Abrard 1952); 2/ l'absence de Ludio Bartonien sur une étroite bande entre Nemours et Grez alors que ces couches sont représentées à Bourron, Darvault et Amponville; 3/ la brusque plongée du Sparnacien de 10 m entre Bourron et Grez, de 24 m; entre Montigny-sur-Loing et Ecuellles, de 60 m entre Nemours et la fosse de Larchant, avec des variations d'épaisseur de 20 à 30 m à Nemours, Ecuellles et Grez (couche de 29 m à Grez réduite à une lentille de 3 m à Nemours et 6 m à Ecuellles); 4/ l'abaissement de la cote de la craie de 22 m entre Bourron et Grez, ce qui correspond à une véritable cassure dont Denizot (1927) a eu l'intuition, et de 27 m (cassure non encore signalée) entre Ecuellles et Moret, alors que la tête de la craie se relève de 54 m à Villecerf sur le dos de l'anticlinal de Villemer. A l'évidence, les fluctuations au Jurassique entre les brachyanticlinaux et fosses étudiés précédemment expliquent cette structure postcrétacée dans ce secteur. On peut admettre aussi que



la craie (25 m sur 1 km); 8/ la fosse même de Larchant/Amponville où la craie plonge à -13 et le Sparnacien à -5 en sureffondrement au passage du synclinal Jurassique de La Chapelle-la-Reine; 9/ le pot de chambre stampien dans les formations sannoisiennes de Montigny (Dalmon 1922); 10/ la présence d'une rivière fossile à Grez qui collectait au Pléistocène les eaux du Marais de Larchant (Malherbe 1913) avant le sur-effondrement de la fosse.

Un autre problème du Sparnacien lié au dépôt des poudingues de Bagneaux a fait l'objet de recherches récentes (Demarcq 1955) dans le défilé du Loing entre Nemours et Bagneaux et jusqu'à Moret; il est sans aucun doute lié à la même fracture du Loing. Une autre anomalie stratigraphique en relation avec l'accident de Grez a été signalée par Pérault (1952) qui a rencontré une récurrence du Calcaire de Brie au sein des marnes sannoisiennes; fait également observé à Sannois (Abrard 1953). Etant donné la puissance excessi-

sont liées à cet accident de la grande faille du Loing les autres anomalies suivantes: 5/ le défilé du Loing à Bagneaux à la sortie duquel la rivière a déchargé "un véritable cône de déjection de poudingues sparnaciens" (Dalmon 1932) et parallèle à une faille signalée par Cuvier, recoupant un bombement étudié par Dalmon à Bagneaux même; 6/ le bombement même de Villemer, "boutonnière bizarre dans la table Stampienne" (Dalmon); 7/ les hauts niveaux de Boisroux liés au surhaussement de Villemer et où Sénarmont a observé dès 1844 que "la craie forme un îlot au milieu de l'argile plastique" avec un fort pendage de

ve qu'il faudrait attribuer aux formations de Brie ou aux marnes vertes pour expliquer cette anomalie, Abrard estime que ce calcaire est lié, non au Sannoisien de Brie, qui s'a menuise vers Fontainebleau/Grez, mais aux assises sous-jacentes qui en sont l'équivalent latéral entre Grez et Nemours. En définitive, les accidents faillés de Grez/Moret nous apparaissent comme des cassures au seuil de l'Anticlinal de St Hérem contre lequel le Loing s'est buté.

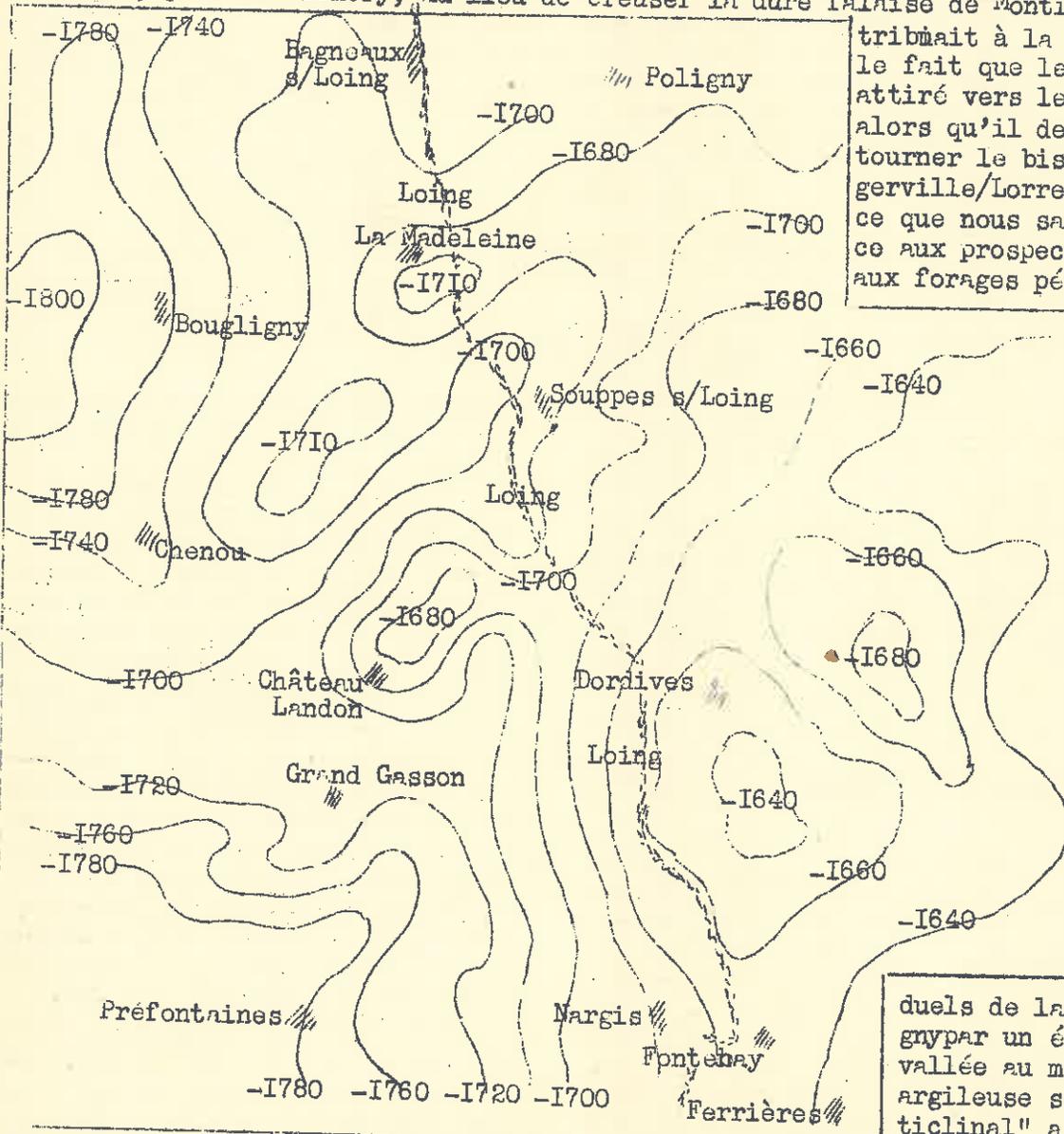
Dalmon s'était déjà demandé, sans proposer de solution, pourquoi le Loing, à l'âge des hautes eaux quaternaires, n'avait pas franchi le col stampien des Etroitures (Long Rocher) en Forêt de Fbleau, pour aller se jeter dans la Seine, non à Saint-Mammès, mais à Effondré, près de Thomery, au lieu de creuser la dure falaise de Montigny. Cet auteur attribua

à la présence de failles le fait que le Loing s'est trouvé attiré vers le défilé de Bagneaux alors qu'il devait logiquement contourner le biseau stampien par Lagerville/Lorrez. A la lumière de ce que nous savons maintenant grâce aux prospections sismiques et aux forages pétroliers, on peut y

trouver deux raisons: l'existence confirmée de la cassure Grez-Moret qui était pour le Loing une ligne de moindre résistance et l'existence de l'anticlinal qui soulève les assises imperméables sous le Stampien du Long Rocher et l'Aquitaniens du pli de St Hérem.

"L'influence d'un anticlinal s'est fait sentir dans la vallée maîtresse du Loing en séparant le Massif de Fontainebleau des plateaux rési-

duels de la Sereine et de Poligny par un élargissement de la vallée au milieu d'une poche argileuse soulevée par cet anticlinal" a écrit Dalmon. Nous pouvons aujourd'hui préciser cette vue synthétique et l'explicitier. Nous savons que le brachyanticlinal-butée est ce-



ISOBATHES AU TOIT DU LIAS DANS LA BASSE VALLEE DU LOING
Zone Sud: Bagneaux/Ferrières - Réinterprétation sismique
Echelle: 1/100.000° - Cotes/mer

ai du Long-Rocher/St Hérem; le Loing s'y est buté et fut détourné de son cours naturel dans la cassure de Grez au niveau d'une poche argileuse séparant ce dôme de celui de Villmer que la rivière avait coupé en amont à la faveur du couloir-faille du Sancerrois-Monargis prolongée jusqu'à Grez. Les sondages contemporains confirment ainsi les intuitions des géologues classiques.

FORAGES PROFONDS ET PROSPECTION PETROLIERE DANS LE BASSIN DE PARIS.- Vallée du Loing: Châteaurenard-33 a été terminé sec au Néocomien à 623; Chuelles-9 productif à 633 dans les sables de Griselles; le IO à 633 dans ceux de Châteaurenard et Griselles tous deux positifs; Saint Firmin-30 est sec, fin à 629.

Brie: Valence-110 a rencontré les calcaires du Dogger à 1761; on a fini sec à 1790.- Saint Siméon-101, core-drill a été terminé à 1279 au Portlandien.- Choisy-101, core-drill est en cours.

Yonne: St Martin d'Ordon-3 a été fini à 600 dans les calcaires du Portlandien; les sables Néocomiens de Châteaurenard sont absents, ceux de Griselles sont imprégnés sur 5 m mais très fortement acquifères.- Villeneuve s/Yonne-4 a été terminé à 621 au Néocomien; les sables de Châteaurenard et de Griselles sont absents.- Courtenay-5, fini à 625, n'a pas recoupé non plus ces sables.- Montcorbon-3 est en cours pour étudier le Néocomien.

Aisne: Etrépilly-101 a rencontré les calcaires gris du Portlandien à 1152 et les argiles du Callovien à 1819; on a terminé sec à 1857 au toit du Dogger (Bathonien).- Rethel-2 et Roy St Nicolas à 9 km NW de Villers-Cotterets sont en cours.

HYDROGEOLOGIE

COUPES DE QUELQUES NOUVEAUX CAPTAGES.- Ury (S. & M.); domaine du Temps perdu, tout de suite à l'orée de la Forêt de Fbleau, coté E de la RN 51; puits existant, ancien, près de la tour-réservoir, de 61 m de profondeur, traversant les calcaires de Beauce, puis les sables de Fbleau; niveau statique à -59 en mars 1961; débit très faible -(ouvrage envasé et en partie ensablé). Son approfondissement par forage à -66 à travers 1 m de marne sableuse, puis le calcaire de Brie fissuré, jaunâtre, assez dur mais non silicifié, a procuré 12 m³/h pour une dépression du niveau statique de 2 m. Il est à noter qu'à Ury, la hauteur noyée de la base des sables de Fbleau est très faible, le niveau statique moyen de la nappe phréatique étant pratiquement au contact stampien-sannoisien. Il n'en est pas de même plus au Nord, vers Fontainebleau, ni au Sud vers La Chapelle-la-Reine où la base des sables est nettement noyée.

Bagneux-sur-Loing (S. & M.); Usine Sovirel; nouveau captage d'alimentation en eau de l'usine. Rive gauche du Loing, entre le canal et la R.D. 40; coordonnées: X= 627.360, Y= 59.520, Z= 52,50. Terrains traversés: de 0 à -1,50: remblai récent; 1,50 à 6,10: sables et cailloux siliceux roulés (alluvions du Loing); 6,10 à 6,30: marne blanc-jaunâtre, crayeuse; 6,30 à 8,70: craie blanche altérée à nombreux silex noirs; 8,70 à 25: craie blanche friable, peu de silex. L'ouvrage comprend un caisson havé ϕ 2 m jusqu'à -8,25, puis un forage ϕ 0,50 jusqu'à -35. Le niveau statique moyen, variable avec celui du Loing, se situe vers -2,50. Après acidification du forage, le débit de service; pour une dépression de 4,30 m, s'établit à 140 m³/h.

Bransles (S. & M.); captage communal dans la tour-réservoir, à 1.200 m du bourg, S.E., au bord de la falaise crayeuse dominant le Betz, rive droite. L'ancien captage était constitué par un puits à ciel ouvert de 26,40 m de profondeur, recelant 5,40 m d'eau statique et donnant à peine 4 m³/h. Son approfondissement par forage à -44,50 à travers une craie blanche à silex noirs, puis une craie marneuse sans silex, a permis de porter son débit permanent à 8,500 m³/h.

Jouy (Yonne); Laiterie A. Senoble. Un puits avait été foncé en 1954 dans le jardin, derrière l'usine; il avait donné la coupe suivante: 0 à 0,70: terre végétale; 0,70 à 4,50: cailloutis anguleux et argile rouge compacte; 4,50 à 18,50: cailloux roulés noirs et argile sableuse rougeâtre, poche latérale d'argile pure à partir de -9,40, a gros blocs gréseux de -16,50 à -18,50; 18,50 à 24: cailloutis roulés noirs et blocs de grès emballés d'argile jaune, poche latérale d'argile plastique bariolée; 24 à 26,40: craie durcie agglomérée, poche latérale de sable siliceux fin et cailloutis silex; 26,40 à 31,60: craie durcie à fissures remplies de sable siliceux fin, blanc-grisâtre; 31,60 à 44,50: craie blanc jaunâtre, ferme, à silex. La poche de décalcification de la craie s'étend donc au moins jusqu'à -26,40 car l'une des galeries de pied, à -42, recoupe encore par son toit des fissures remplies de sable siliceux fin et d'argile. Niveau statique à -16,50; débit: 4 m³/h environ. A noter qu'un premier ouvrage, de 19,40 m de profondeur seulement, à 60 m au N., exécuté vers 1935, n'avait rencontré que la craie blanche à silex; son débit n'excédait pas 1 m³/h. Le puits de 44,50 a été achevé par fonçage à -42 de 25 m de galeries drainan-

tes dans la masse crayeuse, complétées par 420 mètres de sondages horizontaux de 10 à 40 m de longueur, à partir des fonds de galeries en directions rayonnantes. Le débit permanent de service a ainsi été porté de 4 à 11 m³/heure.

Pierre PERAULT.

CONTRE LES INONDATIONS DU GRAND MORIN.- Pour lutter contre les inondations fréquentes du Grand Morin, un syndicat d'études de la vallée et le Génie rural ont demandé à la société grenobloise d'études et d'applications hydrauliques des recherches hydrologiques de cette vallée. Cet organisme propose des emplacements de barrages à La Chapelle-Véronge (retenue à la cote 126, hauteur 5,70 m (de 121,30 à 127), évacuateur conçu pour 200 m³/s, superficie inondée à la cote 126: 87 ha); à Tréfolis (sur le ru de Bonneval, cote 150, hauteur 7,50 m, longueur 325 m); à Morsains (bassin versant 58 km², retenue utile 1.450.000 m³); à Saint Séméon (sur le ru de Vannetin, cote 96,30, superficie inondée 36 ha); sur le ru de l'Orgeval (bassin versant 107 km²). Certaines mesures faites par la société grenobloise en décembre 1960 montrent que le maximum de la crue de l'Orgeval se produit sensiblement en même temps que celle du Grand Morin à Couloamiers. En arrêtant par un barrage cet écoulement de l'Orgeval, on peut espérer diminuer le débit maximal du Gd Morin à Couloamiers, de 75 m³/s quinze fois en 100 ans à 5 fois par siècle.

ORNITHOLOGIE

DEUX NOUVELLES ESPECES POUR L'AVIFAUNE DE VALENCE-EN-BRIE.- Le 29 décembre 1961, observant un groupe de Pinsons occupés à picorer dans la cour de l'école de Valence-en-Brie, mon attention fut attirée par la présence d'un oiseau d'aspect général un peu lourd, au plumage assez brillant, ayant un bec énorme et une queue courte comparativement à son corps. Ma surprise passée, je reconnus là un mâle de Gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes* L.). Le 8 février 1962, c'est un mâle de moineau friquet (*Passer montanus* L.) qui vint se poser sur le mur de clôture de mon jardin. Le 26 mars 62, mon chat m'en rapportait un que je pus lui arracher et rendre à la liberté, heureusement peu endommagé. Ce moineau, de taille plus petite que notre moineau domestique, se distingue de ce dernier par sa calotte brun chocolat et une tache noire à la joue. Il est peu répandu dans la région; il est plus campagnard et plus farouche que son congénère, notre hôte habituel des villes et des jardins publics.

Je n'avais encore pas rencontré ces deux espèces dans la région de Valence-en-Brie, et Lasnier, dans son Catalogue (1955) les signale tous deux comme assez rare et rare, dans le Massif de Fbleau.

Jean VIVIEN.

MALACOLOGIE

CONTRIBUTION A LA MALACOLOGIE DE LA FORET DE SENART.- Au cours des levés de la feuille n° XXIII-15 de la Carte géologique de la France au 50.000° effectués en septembre 1960 dans la partie SE de la Forêt de Senart, aux limites de Quincy-sous-Sénart, Combs-la-Ville et Tigery, j'ai observé dans quelques-unes des nombreuses mares, pour la plupart asséchées apparaissant au milieu de la végétation, deux colonies de Mollusques dulçaquicoles.

La plus importante a été rencontrée dans la mare située en bordure de la lisière forestière la plus méridionale débouchant sur la R.N. 5 à 600 m au NW de la Maison forestière du Gland, et à 110 m au NE de leur intersection. Asséchée, mais encore humide dans sa partie centrale occupée par une touffe de roseaux environnés par une tourbe récente, le fond m'a livré les espèces suivantes: *Limnaea* (*Stagnicola*) *stagnalis* L. (R), L. (*Radix*) *peregrina* M. (R), *Planorbis* (*Coretus*) *corneus* L. (CC), *Ancylus* (*Ancylastrum*) *lacustris* L. (RR).

Dans la seconde mare située à 300 m à l'Est, également en grande partie asséchée, mais présentant encore un peu d'eau au centre avec une aureole de dépôts tourbeux, ce sont exclusivement de très nombreux exemplaires de *Limnaea* (*Limnaea*) *palustris* M. qui constituent la faune.

Dans de nombreuses mares actuellement asséchées situées surtout à l'orée de la forêt dominant Combs-la-Ville et Quincy, il n'existe aucune trace de Mollusques d'eau douce; seule la mare du Carrefour de la Mercy est encore en eau; elle ne m'a fourni aucun test.

Cette observation venant après celles de tant d'auteurs, montre combien les faunules de Mollusques d'eau douce peuvent être sélectives et comporter, même à très faible distance, des groupements très différents. Elle souligne la difficulté de raccorder entre eux certains dépôts continentaux fossiles qui, quoique de même âge, peuvent présenter des as-

sociations d'espèces différentes de mollusques continentaux lacustres. La liste ci-dessus apporte en outre un petit complément aux observations antérieures sur le peuplement malacologique de la Forêt de Sénart étudié par divers auteurs et notamment par notre collègue Yves Guideau (1953, SW de la Forêt de Sénart (S.O.), 29 mars 1953, excursion 608, b) observations malacologiques; Cah. Natur. Paris.; Bull. Nat. par. (n.s.) pp. 58-59).

Robert SOYER.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATION DU PIC-MAR EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- Notre ancien président cf. le Conservateur Cl. Jacquot nous signale avoir observé le 11 janvier 1962 un couple de Pic-Mar (*Dryobates medius*) en Forêt de Fbleau, à la Butte-aux-Aires, Route Notre-Dame de Bon Secours, entre le Carrefour du Pic-Vert et celui du Gros Fouteau. Cet oiseau a été noté "excessivement rare" par J. Lasnier dans son inventaire de 1825; en fait, il n'a été vu en Forêt de Fbleau que du temps de Sinety (1854); Lasnier le voyait à Nemours assez régulièrement. Malgré plusieurs prospections à la Butte-aux-Aires les jours suivants, notamment par notre vice-président J. Vivien, le Pic-Mar n'a pas daigné reparaitre.

BOTANIQUE

ORCHIDÉES HYBRIDES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Quelques observations intéressantes effectuées ces dernières années, notamment par notre collègue Jacques Métron, nous incitent à publier cette mise à jour de notre inventaire paru voici treize ans (*Monde des Plantes*, 1949, p. 7). Les botanistes ont signalé depuis une centaine d'années plusieurs micro-localités du Massif de Fbleau très riches en Orchidées. Notre collègue le Dr C. Mercié (*Bull. ANVL*, 1947, 3) en a mentionné 16 espèces, et J. Métron 21 espèces, 7 variétés et 7 hybrides (*Bull. ANVL*, 1958, 45; 1959, 105) dans un périmètre très limité d'un demi-hectare au lieu-dit "Les Ventes au Diable".

26 hybrides d'Orchidées ont été jusqu'à présent dénombrés à Fbleau et environs. Les microstations privilégiées sont les marais calcaires de la basse vallée du Loing (notamment à Episy-La Genevraye) où l'on a trouvé, d'après la nomenclature de P. Fournier (*Flore complète*): *Orchi-Aceras Bergoni* (Duclos 1830), *Orchi-Gymnadenia Regelii* (Jeampert/Camus 1877), *Orchis alata* (Delacour 1896), *O. Aschersoniana* (Duclos 1840), *O. Braunii* (Duclos 1830), *O. Chatini* (Duclos 1830), *O. Luizetiana* (Camus 1890, Duclos 1830), *O. neglecta* (Camus 1890, Duclos 1830), *O. Rouyana* (Camus 1890), *O. subulata* (Delacour 1898). Étant donné l'abondance de certains parents dans ces marais, tout laisse croire qu'il est possible d'y trouver aussi: *Gymnadenia hybrida* (*G. conopea/odoratissima*), *Orchis intermedia* (*O. laxiflora/palustris*), *O. Uechtritziiana* (*O. incarnata/palustris*), *O. ambigua* (*O. incarnata/maculata*).

La basse vallée du Loing a également livré le rare *Orchi-Gymnadenia souppensis* à Souppes (Camus/Jeampert 1891, *Orchis Beyrichii* à Nemours (Rouy 1875, *O. Bonnieriana* à Souppes (Camus 1890), *Orchi-Platanthera Chevallieriana* à Souppes (Camus 1891) où d'autres découvertes restent à faire. Ch d'Alleizette a signalé de Souppes (ANVL 1949, 99): *Orchis carnea*, *O. Senei*, *O. transiens*, *O. elodes*, *O. Hallii*, *O. Aschersoniana*, *Orchi-Gymnadenia Lebrunii*, *O. Mortonensis*, *O. ienensis*.

Dans la Forêt de Fbleau, on a trouvé *Orchi-Aceras spuria* (Luizet 1880, Métron 1959), *O.-A. Weddellii* près du Parc (Schoenafeld 1852), à la Croix de Toulouse (Weddel 1839) et aux Ventes au Diable (Métron 1959); Cosson (1860) puis Luizet (1889) ont remarqué *Orchis Jacquini* vers la Croix de Toulouse. Plus récemment (1959), J. Métron a découvert *Ophrys Mangini* sur la banquette de l'aqueduc à Marion-des-Roches. A l'W du massif, aux Trois-Pignons on a noté les hybrides suivants: *Orchis Francheti* (Despaty 1920, 1925), *O. Chatini* (Luizet 1887), *O. pseudomilitaris* (Despaty 1920), *O. Jeamperti* (Jeampert 1900), *Orchi-Aceras Bergoni* (Despaty 1921); et *Ophrys hybrida* aux coteaux de Bouville (Métron 1959).

A la station des Ventes au Diable, J. Métron (1958) a observé: *Orchis Jacquini*, *Orchi-Aceras Weddellii*, *O.-A. spuria*, *O. Beyrichii*, que nous citions (1949) comme probables avec *O. Chatini* et *O. Francheti* qui restent à y découvrir, étant donné la proximité des parents groupés sur un territoire aussi restreint, ainsi que *Ophrys Aschersoni* (*O. arachnites/aranifera*) et *Ophrys Devonnensis* (*O. arachnites/muscifera*).

Malgré des lacunes, on voit que nos connaissances sur les Orchidées hybrides du Massif de Fbleau prend de la consistance.

Pierre DOIGNON.



PLANTES MEDICINALES DE MILLY.- Un fascicule spécial (128 pp.) du Bull. Soc. Botan.fr. rend compte du colloque sur les plantes médicinales (Paris 1961). Il y est fait allusion au Centre national d'expérimentation et de vulgarisation de plantes médicinales, aromatiques et industrielles entretenu à Milly-la-Forêt par le Syndicat national et dirigé par M. Darbonne, et que nos collègues visiteront le 24 juin sous la direction de M. Leclerc, qui a collaboré à ce colloque. En 1960, le Centre de Milly a étudié les cultures de 65 variétés (52 espèces): Aconit, Anémone pulsatile, Aigremoine, Belladone, Colchique, Camomille, Digitale, Menthes, Phytolacca, Réglisse, Safran, Valériane, etc. Plusieurs de ces espèces, grâce à ce centre, font l'objet de cultures importantes à Milly. Elles font bénéficier les producteurs français des progrès les plus intéressants concernant les méthodes agronomiques pour élever le rendement des cultures et les préserver des agents prédateurs.

PALEOBOTANIQUE A LA CELLE-SUR-SEINE.- Mme A. Leroi-Gourhan, étudiant les "Flores quaternaires françaises" (Bull. Soc. Bot. fr. 1961, 244) regrette que les documents (empreintes, débris végétaux) ne soient pas exactement datés à la station classique des tufs pleistocènes de La Celle-sur-Seine "qui a si souvent changé de position. Le fait que l'on ne puisse situer le site à empreintes à un ou deux interglaciaires près resteraient considérablement l'usage qu'on peut en faire". Il arrive que les plantes ne soient citées qu'une ou deux fois pendant les 800.000 ans du Quaternaire; telles sont, entre autres: *Cercis siliquastrum* et *Aurulus canariensis* de La Celle pour le Riss-Würm. Se reporter à l'étude détaillée de Mlle J. Capedville "étude paléontologique des Tufs de La Celle" in Bull. ANVL, 1959, 50-II7, 24 fig.).

SUR LA SYSTEMATIQUE DU HETRE.- Notre collègue Roger Dajoz, étudiant "le cas du Hêtre" en Forêt de La Massane (Pyr. orient.) ("Vie et Milieu", 1961, 694) a observé et analysé la variabilité de leurs feuilles. A titre de comparaison, il a utilisé les mensurations sur 50 feuilles de *Fagus silvatica* provenant de la Forêt de Fbleau et sur des cupules de même origine (avec dessins).

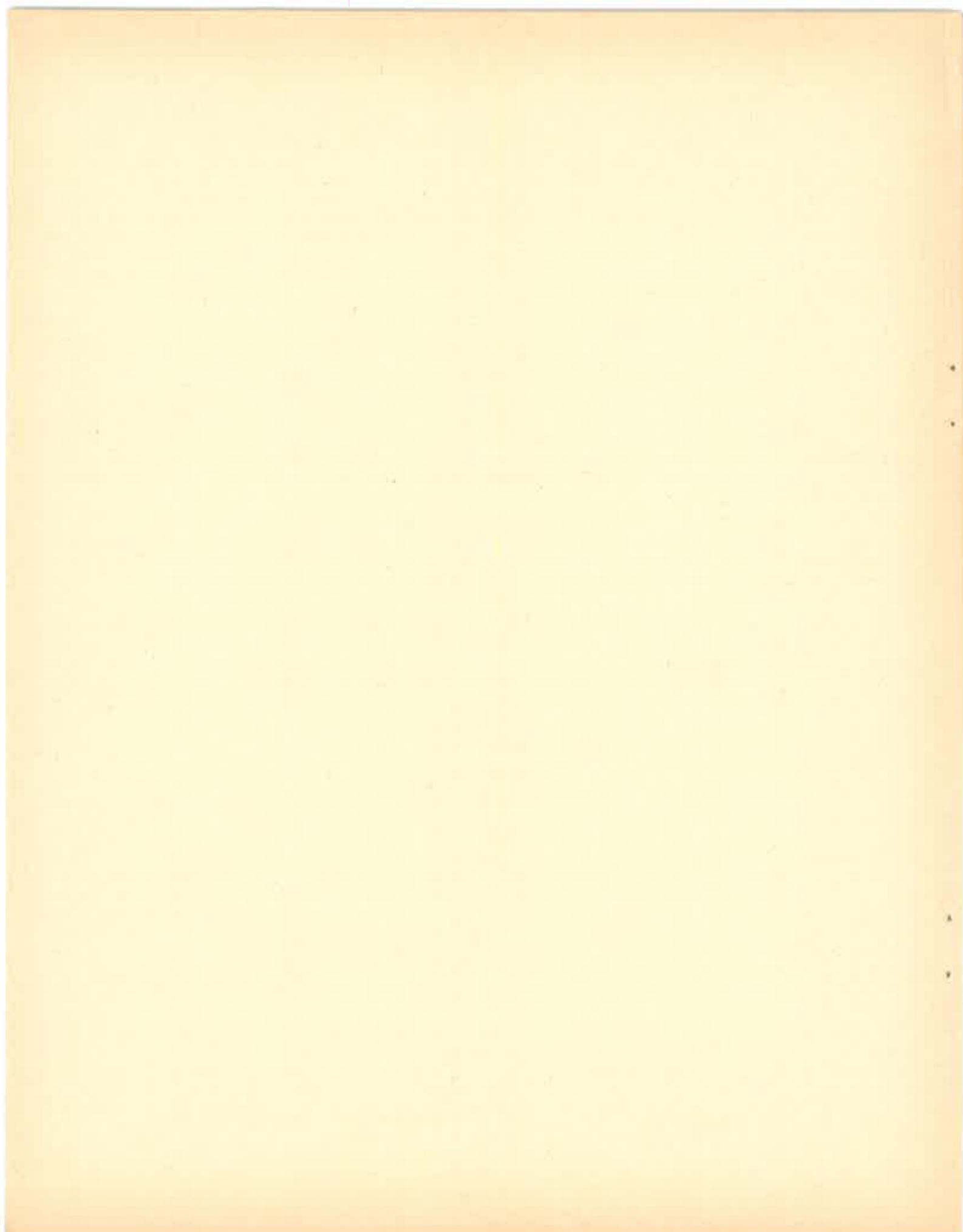
RECOLTE.- Notre collègue Michel Desplantes nous signale la persistance de *Ranunculus polianthemoides* dans sa station classique entre Episy et La Genevraye (marais calcaire) où il est observé depuis 1883.

A PROPOS DE FOUGERES.- René Dhien, inventoriant "Les Fougères de La Puisaye" (Bull. Soc. linnéenne Lyon, 1962, 21) et signalant 19 espèces pour cette dition, rappelle les travaux de P. Boignon (Bull. Soc. Bot.fr. 1947, 17) pour le Massif de Fbleau et cite 16 autres espèces de cette dernière région absentes dans la Puisaye.

PREHISTOIRE

SEPULTURE NEOLITHIQUE A CHARTRETTES.- Un grutier travaillant avec une pelleteuse pour ouvrir une nouvelle sablière à Chartrettes, au lieu dit "L'Enfer", a mis au jour début février 62 des ossements qui peuvent appartenir à une sépulture préhistorique. Une vingtaine de squelettes ont été trouvés; leur étude (encore superficielle) et celle des lieux permettent de préciser que l'on se trouve probablement en présence d'une sépulture néolithique. Trois raisons permettent de le croire: les ossements se trouvent préservés par un mur de pierres plates épousant une forme ovoïde; une pierre énorme pesant environ une tonne recouvrait cette sorte de caveau; on a trouvé dans la terre meuble, parmi les ossements une hache et un stylet en pierre polie d'époque néolithique. A ces trois raisons s'ajoute le fait, pour renforcer cette très sérieuse hypothèse, que les sépultures néolithiques de forme ovoïde sont du type de celles qui sont connues dans le Sud du département et au SE. de la Seine-et-Oise.

LOESS MAGDALENIEN.- Notre collègue Jacques Dupuis pose (Bull. Soc. préhist. fr. 1961, 548-552) le problème du loess magdalénien dans le Bassin de Paris à l'occasion des stations des Gros-Monts et du Beauregard, à Nemours. Il apporte des précisions de terminologie après réétude des échantillons (sable loessique roux (Périgordien), sable loessique jaunâtre (Protomagdalénien), pavement (Magdalénien) et podzol sur sable remanié (Tardenoisien). S'agit-il vraiment du loess ou du limon? Non, pour ce qui concerne le sable roux. Pour le sable jaunâtre, Dupuis publie des courbes granulométriques cumulatives (Gros-Monts, Saint-Pierre-lès-Nemours, Vallée des Châtaigniers à Nemours) et conclut: "Il s'agit de sables stampiens plus ou moins remaniés du substratum. Il semble qu'il y ait eu, au moment



du dépôt des sédiments, mélange par le vent de sable stampien local et de loess allochtone. Il existe d'ailleurs de nombreux loess sableux aux abords méridionaux du Massif de Fontainebleau". L'auteur complète sa note par une bibliographie de dix références.

DATEGE.- A propos des problèmes soulevés par le Sauveterrien d'Auffargis et des datations par analyse pollinique de Dupuis et Beck (Bull. ANVL, 1962, 29) Franck Bourdier rappelle que E. Anati (Bull. ANVL, 1961, 78) "attribue les gravures préhistoriques de la région de Fbleau à un mésolithique très tardif, contemporain du Néolithique"; il y voit une confirmation par la datation vers -3000 de l'industrie sauveterrienne liée au Stampien (cf Bull. Soc. Préhist. fr., 1961, 539).

COMMUNICATIONS.- Dr André Cheynier, Etude sur les burins; Bull. Soc. Préhist. fr., 1961, 529.- Raoul Daniel, A propos de la Grotte de la Roche au Loup; id., 1961, 537.

ARCHEOLOGIE

POTERIES ET OSSEMENTS A SAINT-CYR-SUR-MORIN.- Le 13 mars 62, des ouvriers puisatiers ont découvert à 4 m de profondeur deux poteries et des ossements au cours d'un forage dans le Manoir de Chavigny, à Saint-Cyr-sur-Morin. Sur les poteries, on relève des traces de vernissage rudimentaire, mais elles semblent appartenir à une technique déjà évoluée, car ces objets ont été tournés. Il s'agit de deux pots à anse intacts; la céramique est constituée d'une argile homogène et résistante qui ne paraît pas extraite de la région; la cuisson est uniforme et ne porte pas trace de calcination. Les ossements n'appartiennent pas à un squelette humain, mais à un animal d'assez grande taille. Ces vestiges sont en cours d'étude en vue de leur datation.

GROUPEMENT DE FOUILLES.- Signalons la fondation récente d'un "Groupement de jeunes pour la recherche archéologique" qui se propose d'effectuer dès cette saison des fouilles et études dans le sud de la Seine-et-Marne. Cet organisme destiné aux jeunes gens qui désirent s'initier à l'archéologie permettra leur participation aux recherches et fouilles du dimanche, visites collectives de musées, réunions mensuelles, édition d'un bulletin. S'adresser à Daniel Piron, 63, Faubourg Poissonnière, Paris 9°.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1962 A FONTAINEBLEAU.- Mois très doux (excès de 2°7), fortement arrosé (excès de 17 mm), pression normale, nébulosité très légèrement excédentaire; vents atlantiques dominants (SW-W-NW 21 j), continentaux (NE-E-SE) 9j. nordique 1j.

Thermo: Moyenne 4°66 (norm. 2°2), moy. des min. 2°2, des max. 7°0; min. abs. -8°3, max. abs. 12°0.- Pluvio: Lame 71,9 mm (n. 54,9) en 15j. (n. 14), durée 52 h.- Baro: Moy. 763,9 (n. 764,1), matin 764, soir 763,8.- Nébulosité: Moy. 73,0 % (n. 71,1), matin 74, midi 73, soir 72.- Anémo: SW 10, W 7, NE 6, NW 4, SE 3, N 1.- Nombre de jours: Gel 11, grêle 1, grésil 0, neige 1, orage 0, brouillard 3, tempête 3, insolation nulle 14, insolation continue 3.

FEVRIER 1962 A FONTAINEBLEAU.- Mois assez doux (excès de 0°7), faiblement arrosé (déficit de 14 mm), pression élevée (excès de 4,6), nébulosité normale, vents du secteur Nord dominant (NW-N-NE 21 j.), atlantiques (EW-W) 3j., continentaux (SE-E) 4j.

Thermo: Moy. 3°40 (n. 2°7), moy. des min. 0°3, des max. 6°5; min. abs. -6°2, max. abs. 12°5.- Pluvio: Lame 31,5 mm (n. 45,0) en 11j. (h. 12), durée 25,3 heures.- Baro: Moy. 767n8 (n. 763,2), matin 767,8, soir 767,7.- Nébulosité: Moy. 68,3 % (n. 68,3), matin 69, midi 69, soir 67.- Anémo: NE 10, NW 6, N 5, E 3, SW 2, SE 1, W 1.- Nombre de jours: Gel 17 (n. 19), grêle grésil 0, neige 3, neige au sol 4, brouillard 0, orage 0, vent fort 1, insolation nulle 6, insolation continue 3.

MARS 1962 A FONTAINEBLEAU.- Mois froid (déficit de 2°7), fortement arrosé (excès de 20 mm), nébulosité excédentaire de 5 % (de 10 % à midi); vents continentaux dominants: NE-E-SE: 16 j.; atlantiques (SW-W) 6j., nordiques (N-NW) 9 jours.

Thermo: Moy. 4°18 (n. 6°9), moy. des min. -0°8, des max. 7°7; min. abs. -7°5, max. abs. 16°3.- Pluvio: Lame: 73,8 (n. 53,1) en 15j. (n. 14) et 5j. de gouttes; durée 52 h8 (n. 40).- Baro: Moy. 759,5 (n. 761,5) matin 759,8, soir 759,2.- Nébulosité: Moy. 56,0 % (n. 51,4), matin 54, midi 65, soir 49.- Anémo: NE 13, SW 5, NW 5, N 4, SE 2, W 1, E 1, S 0.- Nombre de jours: Gel 22 (normale 18), Grêle 2, grésil 2, neige 12, neige au sol 6, orage (grain orageux) 1, brouillard 1, insolation nulle 5, insolation continue 3. STATION M. N.

LE TEMPS A VALENCE-EN-BRIE.- Janvier 1962: Thermo: Moy. min. 1°4, max. 4°8; moy. 3°1. min. abs. -8P, max. abs. 10°. Pluvio: Lame 85 mm en 19j. dont 2 de bruine. Baro: Moy. 754,4 matin 754,2, soir 754,6; min. abs. 737, max. abs. 767. Anémo: N 0, NE 3, E 3, SE 1, S 3, SW 13, V 3, NW 5. Nombre de jours: bruine et brouillard 6, gelée blanche 9, verglas 2, grêle 2, arc-en-ciel 2.- Février 1962: Thermo: Moy. 2°; moy. min. -0°6, moy. max. 4°6; min. abs. -8°0, max. abs. 9°. Pluvio: Lame 42,7 mm en 12j. Baro: Moy. 758,1; matin 758, soir 758,2; min. abs. 743, max. abs. 766. Anémo: N 0, NE 9, E 4, SE 0, S 1, SW 3, W 2, NW 9. Nombre de jours: neige 3, brouillard 4, gelée blanche 6.- Mars 1962: Thermo/ Moy. 2°4; moy. min. -0°8, moy. max. 5°7; min. abs. -6; max. abs. 13. Pluvio: Lame 90,3 mm en 16j. Baro: Moy. 749,6; matin 749,4, soir 749,8; min. abs. 735; max. abs. 761. Anémo: N 6, NE 9, E 3, SE 2, S 0, SW 7, W 1, NW 3. Nombre de jours: neige 8, grêle 1, orage 1, brouillard 6, gelée blanche 12. (Station météo-Mairie) J. V.

LE TEMPS A COULOMMIERS.- Janvier 1962: Thermo: Moy. 5°12, moy. des min. 2°6, des max. 7°7; min. abs. -6°7 (le 31), max. abs. 13°3 (le 26). Pluvio: Lame 97,0 mm en 22 j. forte chute de neige au cours de la dernière nuit.- Février 1962: Thermo: Moy. 3°69; moy. des min. 0°3, des max. 7°0; min. abs. -4° (le 11), max. abs. 12°2 (le 5); Pluvio: Lame 37,4 mm en 13j.- Mars 1962: Thermo: Moy. 3°75; moy. des min. -0°2, des max. 7°7; min. abs. -6°6 (le 7), max. abs. 18°1 (le 29). Pluvio: Lame 82,4 mm en 14 j. Station météo-Lycée.

Le 30 mars 62, le poste de Coulommiers a reçu 38 mm d'eau (17,2 mm à Fbleau) dont 26,7 mm de 8 à 15 heures. Une subite crue du Main (avec inondations) s'en suivit.

L'ANNEE 1961 A MELUN.- Thermo/ Moyenne 11°0; moy. des min. 6°7, des max. 15°4. Moy. des min.: jan 0°9, fév 2°3, mars 2°7, avr 7°7, mai 7°0, juin 11°0, juil 11°4, août 11°9, sept 13°1, oct 8°3, nov 3°2, déc 1°1; moy. des max: jan 5°6, fév 3°7, mars 14°2, avr 17°5, mai 17°9, juin 22°3, juil 23°0, août 24°2, sept 24°8, oct. 15°9, nov 8°3, déc 7°1. Pluvio: Lame annuelle 585 mm; jan 80, fév 40, mars 10, avr 45, mai 51, juin 43, juil 39, août 11, sept 71, oct 84, nov 56, déc 55. Gel 42j., jan 11, fév 2, mars 8, nov 4, déc 17.

DECEMBRE 1961 EN SEINE-ET-MARNE.- Précipitations sensiblement normales, sup. de 5 à 20 % sur la normale dans la moitié E du dép. et déficitaires sur le reste et particulièrement dans la région de Fbleau (de 10 à 35 %); précipitations maximales le 30 au N de la Marne, le 9 au S de la Seine, le 3 ailleurs; cf les lames mensuelles sur la carte p. Températures moyennes excédentaires de 0°6, excès plus marqués sur les max.; le 4, max. variant entre 15° (Nemours) et 16°1 (Coulommiers); le 25, min. entre -10 (Fbleau, Seine-Port, La Genevraye) et -8°8 (Coulommiers); moy. Coul. 4°2, Dammarie 4°1, Ferrières 4°0, La Ferté Gaucher 3°8, Fbleau 3°4, La Genevraye 3°7, Jouy-le-Châtel 3°4, Mitry-Mory 3°8, Nemours 3°9, Seine-Port 4°0, Touquin 3°6. Vents max. 23 m/s W/SW le 4 (Melun).

JANVIER 1962 EN SEINE-ET-MARNE.- Précipitations sup. à la normale de 10 à 50 % avec max. dans la région de Coulommiers-Provins, et légèrement déficitaire à l'extrême N. cf. données numériques des lames sur la carte p. Températures nettement sup. à la normale (de 2°); tous les min. abs. entre -6°2 (Ferrières) et -9°5 (La Genevraye) ont été notés le 31; max. abs. entre 11°4 (Jouy) et 14° (Nemours). Moyennes: Coulomm. 5°1, Ferrières 4°8, La Ferté Gaucher 4°1, Fbleau 4°7, La Genevraye 4°2, Jouy le Châtel 3°8, Mitry-Mory 4°6, Melun 4°9, Nemours 4°6, Seine-Port 4°9, Touquin 4°2. Un orage à Chenoise et Jouy le 13. Vent max. le 22: 27 m/s (Seine-Port) et SW 23 m/s (Melun).

FEBVRIER 1962 EN SEINE-ET-MARNE.- Précipitations déficitaires (de 50 à 80 %) sur la normale 1921-50; la plupart des postes n'atteignent pas 70 %. Min. abs. 23,5 (Mitry-Mory) max. 38,6 (Crouy); la courbe isohyète coupe de dép. du N au S avec 30 mm, moins à l'W, plus à l'E. et noyau de 24,9 à La Ferté-Gaucher. Températures déficitaires; max. abs. compris entre 10°5 (Ferrières) et 14° (La Genevraye); min. abs. entre -4°9 (Dammarie) et -6°5 (Jouy); min. abs. au sol -7°2 (le 25 à Melun). moy.: Coulomm. 3°8, Ferrières 3°4, La Ferté-Gaucher 3°1, Fbleau 3°2, La Genevraye 3°0, Jouy-le-Châtel 2°6, Mitry-Mory 3°6, Melun 3°7, Nemours 3°5, Seine-Port 3°7, Touquin 3°2. Vent max. 22 m/s NW le 21 (Melun). Un orage faible le 13 au SE du département (La Genevraye/Vaux sur Lunain).

